



TRAITE ROBOTISÉE



Le nouveau M²erlin de Fullwood est arrivé

Le premier exemplaire de la nouvelle version du robot de traite Merlin de Fullwood (M²erlin) vient d'être installé en Belgique dans l'élevage D'Haemer à Hellebecq (Hainaut). Une occasion pour revenir sur quelques atouts de cette nouvelle version et de mettre en avant la manière dont cet investissement a été raisonné dans cette exploitation active dans le secteur de la pomme de terre et donc confrontée de longue date à la volatilité.

L. Servais, awé asbl



Le premier bilan après 3 mois de fonctionnement est positif. Franck et Bertrand attendent avec impatience une embellie dans le ciel laitier.

Le choix du lait

Franck, Agnès et leur fils Bertrand gèrent une ferme de polycultures élevage. La culture de pommes de terre occupe une surface importante. La famille D'Haemer réalise également la vente directe de fraises et de framboises. Le troupeau laitier compte une septantaine de vaches. Le retour sur la ferme de Bertrand a conduit les éleveurs à redessiner les contours de l'exploitation. Franck et Agnès ont toujours été attentifs à diversifier les activités et donc les sources de revenu, un choix qu'ils ne souhaitent pas remettre en question. La rentabilité de chaque activité et la disponibilité en

main d'œuvre actuelle et à venir ont été deux critères importants pris en compte dans le projet.

En tant que producteurs de pommes de terre, la volatilité est une notion à laquelle les éleveurs sont habitués. D'une année à l'autre le prix de la pomme de terre peut fortement varier. « Si certaines années sont difficiles à passer, vu l'augmentation des exportations et l'élargissement des possibilités de valorisation (un message aussi répété dans le secteur laitier), globalement, la rentabilité de ce secteur évolue de manière positive. Il est vrai que contrairement au lait,

la pomme de terre est plus facile à stocker (y compris à la ferme) et que les zones de production sont plus limitées », fait remarquer Franck. « Les choix » culturels permettent aussi de moduler plus facilement l'offre en fonction de l'évolution du marché. Le lait c'est différent. La taille d'un troupeau se gère dans la durée. A défaut d'un système de régulation alternatif à celui des quotas, la libéralisation brutale du marché risque de faire très mal. L'éleveur reste toutefois confiant. « Localisation, climat, sol, savoir-faire, la Wallonie dispose de nombreux atouts intéressants pour la production laitière. Le bémol vient toutefois du prix du foncier et de la main d'œuvre ».

Une formule d'agrandissement prudente et progressive

La nouvelle infrastructure est en activité depuis 3 mois. Les éleveurs ont raisonné leur investissement en prenant en compte le prix moyen du lait depuis 2007 avec des extrêmes de 18 à 42 cents par litres. « Nous avons renoncé à construire un nouveau bâtiment et opté pour une formule d'agrandissement progressif » explique Bertrand.

« L'étable à logettes paillée a été élargie sur la droite par la mise en place d'une quatrième rangée de logettes et d'un couloir d'alimentation latéral sur caillebotis. Une aile destinée au jeune bétail a été construite de l'autre côté de



L'étable a été élargie sur la droite par la mise en place d'une quatrième rangée de logettes et d'un couloir d'alimentation latéral sur caillebotis. Une aile destinée au jeune bétail a été construite de l'autre côté de ce couloir.

ce couloir. Un rideau latéral amovible a été installé sur le côté gauche pour optimiser la ventilation de l'ensemble. Un robot a été installé et l'emplacement pour un second robot a été prévu avec prolongement de l'étable.

Il s'agit du système de circulation dirigée « Feed to Milk » à savoir que les vaches doivent s'engager dans le couloir d'alimentation pour accéder à la porte de tri qui enverra vers le robot celles qui doivent être traites. Le robot est équipé d'une porte de tri de sortie intégrée (une particularité du nouveau Merlin) ce qui demande moins d'espace et est plus économique à installer. L'auge du robot se déplace latéralement et laisse la vache sortir droit dans le box de tri. Cette porte envoie les vaches qui demandent une intervention vers une aire paillée spécifique. Les autres ont d'abord accès à une aire où elles peuvent manger, s'abreuver et disposent d'une brosse et d'un système de ventilation artificielle, ce qui évite les retours trop rapides (sans fermeture des sphincters) vers les logettes.

Le troupeau Holstein est en voie de « Montbéliardisation » depuis déjà plusieurs années via des achats et du croisement d'absorption. Un choix qui s'explique par le souci d'augmenter la rusticité, les performances reproduction et la valeur réforme des vaches. Lors de la prochaine saison de pâturage, les vaches auront accès à une prairie mais

essentiellement en vue de se défouler car, les éleveurs préfèrent opter pour une ration maîtrisée à l'auge.

Les éleveurs disposaient déjà de podomètres. Le robot propose désormais également le suivi des taux et du lactose, des indicateurs de la santé et de l'équilibre de la ration. Il propose deux types de concentrés et un aliment liquide (propylène glycol).

Le M²erlin dispose d'un bras de traite tout électrique qui réduit considérablement la consommation d'énergie. Toujours dans une optique d'économie d'énergie, l'eau tiède récupérée par le pré-refroidisseur est utilisée pour l'abreuvoir placé à la sortie du robot. L'ancien tank à lait à eau glacée a été récupéré comme tank tampon de sorte que le lait est de suite refroidi à 6 degrés dès la sortie du robot (prérefroidisseur à l'eau glacée).

Premier bilan

Le premier bilan après 3 mois de fonctionnement est positif. La grande

majorité des vaches s'est bien adaptée au nouveau système de traite. Le passage de la salle de traite 2 x 5 au robot a permis de libérer du temps et de la main d'œuvre. La souplesse des horaires est également très appréciée vu les autres activités de la ferme. Les éleveurs attendent avec impatience une embellie dans le ciel laitier.



Le robot est équipé d'une porte de tri de sortie intégrée (une particularité du nouveau Merlin) ce qui demande moins d'espace et est plus économique à installer.